

# Le chômage, c'est la mort !

Il faut être vivant pour faire quelque chose !

Et le chômage, c'est la mort !  
La mort qui te prend en traître, par derrière, en coup de vache.  
La mort à petit feu, attisée parfois de faux espoirs et de désillusions...  
La mort, quelquefois même, à coups de feu,  
Quand le chômage a tout brisé et qu'il a claqué sa dernière cartouche !...

Il faut être vivant pour tenir debout !  
Et le chômage c'est la mort !  
Par le vide, le vide dans la tête...  
Et ça te sert comme un étau.  
Et ça te fatigue à ne rien faire.  
Et ça te vide de la tête aux pieds.  
Ça te donne le vertige du néant, du gouffre,  
Du demain à ne rien faire encore de ton réveil  
Dont personne n'a besoin !

Il faut être vivant pour se rassembler  
Et le chômage c'est la mort par la solitude !  
Les autres, ils s'en foutent...  
S'ils te regardent, ils te jugent.

S'ils t'ignorent, c'est qu'ils te jugent encore.

Ca y est ! Ils vont dire, encore, que je suis un fainéant,  
Que je prie le Bon Dieu de ne rien trouver,  
Que, si je voulais...  
Alors, tu te barricades dans ta solitude !

Il faut être vivant pour lutter !  
Et le chômage, c'est la mort !  
Pure violence,  
La violence sourde qui ne fait pas de bruit,  
Sauf dedans, à l'intérieur,  
Où elle explose  
Dans un vacarme d'inutilité et de ras le bol.  
La violence blanche  
Qui fait venir les cheveux blancs.  
La violence blanche des nuits sans sommeil  
La violence blanche... comme la mort !

Il faut être vivant pour aimer !  
Il le disait ce croyant des débuts de l'Église : « *La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant !* » ●

Joël (35)